



Faure Gnassingbé réélu président

Un an après, que retenir ?

Il y a un an, le président togolais Faure Gnassingbé sortait vainqueur de l'élection présidentielle du 22 février 2020, avec 70,78% des voix. Réélu pour un quatrième mandat de cinq ans, le challenge est de consolider les acquis et de dérouler le tapis du développement du Togo axé sur le social et le capital humain. Quel a été le visage ...



PAGE 3

ETRANGER



Promotion des entreprises

La liste des 100 entreprises les plus dynamiques du Togo bientôt connue

Les 100 entreprises les plus dynamiques du Togo seront connues au cours d'un événement qui se tiendra le 3 avril prochain à Lomé. L'annonce a été ...

PAGE 5

DROIT DE REPONSE



Mise au point du Mouvement Patriotes Togolais à l'attention du journal Togomation

Dans la parution Numéro 865 du Lundi 22 février 2021, le quotidien TOGOMATIN, à sa page de garde, présentait le Mouvement Patriotes Togolais, mouvement de la société civile, comme parti politique togolais en y affichant son logo (quatrième logo de la gauche vers la droite en lisant à partir du haut), suivi ...

PAGE 11

Niger / Présidentielle 2021

Victoire étriquée du candidat du pouvoir Mohamed Bazoum

55,75%. C'est le score provisoire qu'a obtenu Mohamed Bazoum, l'ancien ministre nigérien ...

PAGE 4



Mise à la retraite d'officiers

Vers un rajeunissement du haut commandement des FAT ?

S'achemine-t-on vers un rajeunissement du haut commandement des Forces armées togolaises (FAT) ? La ministre des Armées, Essozimna Marguerite Gnakadè, a remis il y a quelques jours au général Dadja Maganawé, chef d'Etat-major général des FAT, la liste des officiers qui sont admis à la retraite. Une information qui n'est pas passée inaperçue, puisque le Togo est en pleine ...

PAGE 3

DERNIERES HEURES

Présidentielle du 22 février 2020 au Togo : un an après, de quelle vérité des urnes parle-t-on encore ?

Le 22 février 2020, le peuple togolais était aux urnes pour choisir un nouveau président de la République. Le président Faure Gnassingbé était au terme de son quatrième mandat. La Constitution dont la modification était intervenue au cours de l'année 2019, lui permet de se représenter pour deux autres mandats. Un an après cette élection et alors que le chef de l'Etat est de plein pied dans son quatrième mandat, certaines personnes évoquent encore la vérité des urnes. Comment doit-on considérer cela ?

Certains auraient vraiment aimé que Faure Gnassingbé ne se représentât plus. Non seulement ils caressaient secrètement ce rêve, mais aussi, ils l'affirmaient haut et fort. Pour eux, la Constitution ne lui permettait pas de le faire. Il faut dire que ce débat a fait couler assez d'encre et de salive en son temps. Mais, des universitaires qui sont les éclaireurs de la société ont situé tout le monde. Cela n'a pas emporté l'assentiment ...

PAGE 3

Présidentielle au Niger

Comme au premier tour, madame Tsègan conduit la mission de l'OIF

Les Nigériens étaient aux urnes dimanche dernier pour choisir un nouveau président de la République. Et comme au premier tour, la présidente de l'Assemblée nationale togolaise, Yawa Djigbodi Tsègan a conduit la mission de l'Organisation internationale ...



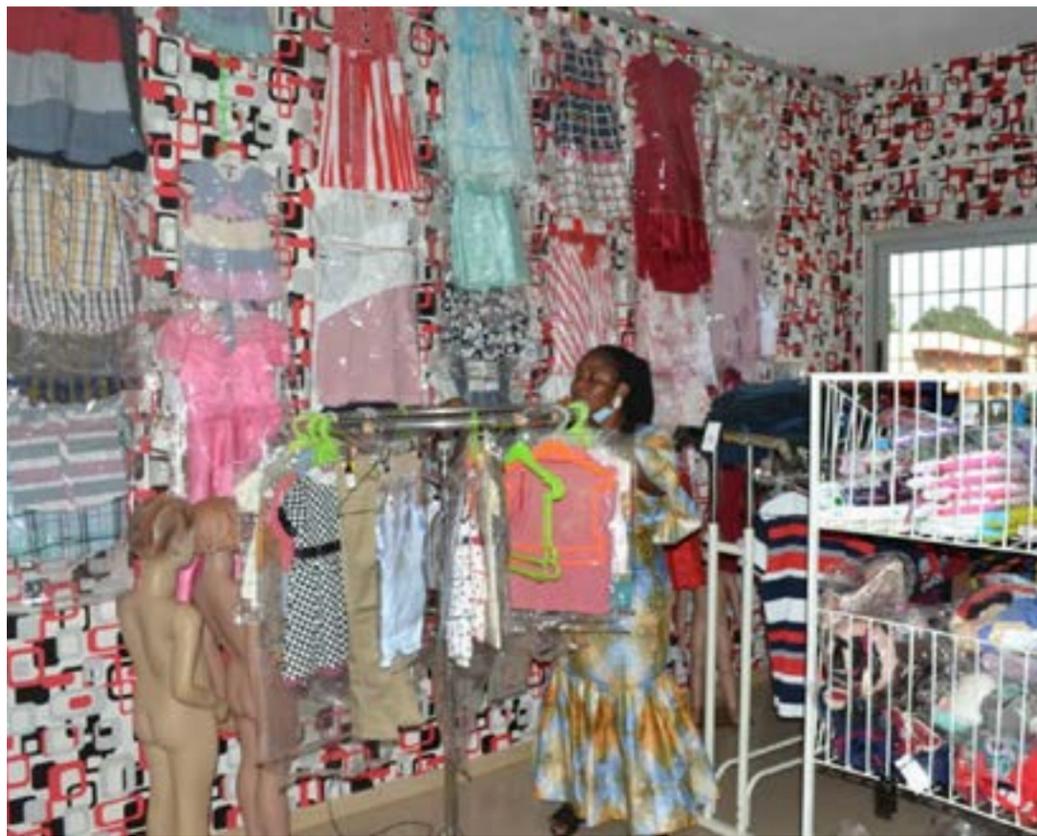
PAGE 11

	<p>SOMMAIRE</p> <p>Ouganda Bobî Wine retire son recours contre la présidentielle</p>  <p>P 4</p>	<p>Cinéma / Centre Yennenga Un crowdfunding s'impose pour tout concrétiser</p>  <p>P 9</p>	<p>Climat, biodiversité, pollution Les trois crises environnementales qui nécessitent des politiques audacieuses</p>  <p>P 10</p>
---	---	---	---

Echos des bénéficiaires des produits FNFI / Témoignage de Mme Bamaze Justine

«Avec le crédit Nkodédé de 5 millions reçu, j'ai mis sur pieds le mini supermarché Barthos»

Ce mercredi, Echos des bénéficiaires des produits FNFI nous conduit à Sogbossito pour partager avec nous les témoignages de madame Bamaze Justine, bénéficiaire du Produit Nkodédé du Fonds National de la Finance Inclusive. Le crédit Nkodédé a permis à notre interlocutrice d'ouvrir un mini supermarché de commerce général dénommé "Barthos". ...



Mme Bamaze Justine

Nantie d'un Brevet de Technicien Supérieur (BTS), madame Bamaze Justine n'a jamais imaginé éprouver des difficultés pour pouvoir trouver un emploi salarié. Après plusieurs demandes d'emplois sans succès,

notre cinquantenaire décidée de retourner dans la préfecture de Sotouboua pour pouvoir se lancer dans l'entrepreneuriat. Elle n'imaginait pas un seul instant que c'est dans cette ville qu'elle prendrait son envol.

« Une fois à Sotouboua, un groupe de femmes déjà bénéficiaires des produits du FNFI m'ont convaincu de rejoindre leur groupe solidaire. Etant donné que j'avais déjà entendu parler du FNFI, j'ai accepté avec grande joie de rejoindre

moi aussi la dynamique de l'inclusion financière. Après donc toutes les étapes nécessaires au déblocage du crédit, j'ai obtenu une première tranche de crédit APSEF d'un montant de 30.000 FCFA qui m'a permis de débiter la vente des céréales par bol. Et grâce à mes bons remboursements, j'ai obtenu par la suite des crédits de 40.000, 50.000 et 60.000 FCFA. Avec ces différents crédits, je me suis lancé dans le stockage des céréales et je vendais en gros. A partir de ce moment, mon activité a pris une autre tournure et j'ai décidé de revenir à Lomé m'installer et diversifier mes activités. »

De retour à Lomé, notre interlocutrice qui avait bouclé ses 4 cycles du crédit APSEF, ayant appris le lancement du produit Nkodédé destiné aux bénéficiaires fins de cycle des produits n'hésite pas un seul instant et formule sa demande pour obtenir

le dit crédit.

"Avec le crédit Nkodédé de 5 millions reçu, j'ai mis sur pieds le mini supermarché Barthos spécialisé dans la vente de pagnes et commerce général. Et comme vous voyez, j'exerce plusieurs activités dans la boutique grâce au FNFI. Les revenus que je dégagne me permettent de pouvoir joindre les deux bouts. Je voudrais profiter de l'occasion pour encourager toutes les personnes qui veulent entreprendre de faire confiance au FNFI car le Fonds a justement pour vocation d'aider les entrepreneurs à pouvoir réaliser leurs rêves"

En rappel, le produit Nkodédé est initié par le FNFI en partenariat avec Orabank, qui permet aux bénéficiaires d'obtenir un financement bancaire pouvant atteindre 5 millions FCFA pour les activités de leurs entreprises formalisées.

KD

Ceci est un programme du ministère chargé de l'inclusion financière et de l'organisation du secteur informel



Récépissé N° 0522/31/03/15/HAAC
Edité par DIRECT MEDIA RCCM
N° TG_LOM 2015 B 1045
BP : 30117 Lomé - Togo
Tél : (+228) 22 25 02 23 /
90 15 39 77 / 97 87 12 42
Facebook: togomatin
E-mail : atogomatin@gmail.com
Site web: www.togomatin.tg
Tw: @togomatin1
Mson de la Presse: Casier N° 53
Siège
Cacavéli: 04, Rue Satelit, 3e Mson avant Groupe Cafper

Directeur de publication :
Motchosso Kodolakina

Secrétaire de rédaction :
Rachidou Zakari

Responsable web :
Carlos Amevor

Comité de rédaction:
Françoise Dasilva
Alexandre Wémima
Edem Dadzie

Félix Tagba

Edodji Nadia

Attipoe Edem Kodjo

Responsable administrative:
Gloria Léma Yaglia

Service commercial:
DIRECT AGENCE
Tél:(+228) 70 00 47 73 / 97 73 00 00

Graphiste:
Eros Dagoudi

Imprimerie: Direct Print

Distribution : TogoMatin
Tirage : (2000 exemplaires)

DERNIERES HEURES

... de certaines personnes. Mais, cela n'a eu aucun impact sur le cours des événements. D'ailleurs, certains de ceux qui ne voulaient pas voir le président Faure à cette élection, y sont eux-mêmes allés. Selon les résultats proclamés par la Commission électorale nationale indépendante (Ceni) et confirmés par la Cour constitutionnelle, c'est le chef de l'Etat sortant qui a pris le dessus avec plus de 70% des voix. Il est vrai que certaines personnes ne font pas confiance aux institutions en place au Togo. Mais cela suffit-il pour mettre en doute les résultats

sortis des urnes ? Il faut rappeler que tous les candidats avaient la possibilité de disposer de représentants dans tous les bureaux de vote. Cette possibilité leur était donnée même dans les pays de l'étranger où des Togolais ont pu voter. Les observateurs nationaux et internationaux ont donné des appréciations qui ne pouvaient pas remettre en cause l'issue du scrutin. On est d'accord qu'il ne peut pas y avoir d'élections parfaite. Dans chaque pays, les gens travaillent pour améliorer régulièrement les conditions d'organisation des élections. C'est à cela qu'il

faut souhaiter que le Togo aussi tende. La sortie à polémique de l'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Togo, Eric Stromayer, avait donné l'impression à certains qu'il y avait un coup de force. Toutefois, était-il possible de changer les règles du jeu alors que le processus tendait vers sa fin et que les résultats étaient connus ? Publier les résultats bureau de vote par bureau par bureau de vote permettra peut-être aux uns et aux autres d'être plus sereins et en confiance. Mais, cela ne doit-il pas émaner d'un consensus entre les acteurs ?

Comme l'a exprimé le professeur David Dosseh cette semaine, peut-être que les discussions au sein de la Concertation nationale des acteurs politiques (CNAP) devraient en tenir compte. Et si cela devient une pratique communément admise, cela va se faire.

La vérité des urnes que les uns et les autres réclament n'est que la résultante du processus conduit en concertation avec toutes les parties prenantes. Alors, de quelle autre vérité des urnes certains parlent ? Que ce soit la Dynamique monseigneur Kpodzro (DMK) ou ses soutiens,

personne ne brandit une preuve que quelqu'un d'autre a gagné les élections. Finalement, n'est-on pas en train de tourner en rond ? On se retrouve dans un éternel recommencement. Mais, jusqu'à quand ? Passer cinq ans à réclamer une hypothétique victoire, peut-être cachée quelque part, est-elle la meilleure option ? Pendant ce temps, celui qu'on traite d'usurpateur et même de voleur déroule sa gouvernance aux yeux du monde entier et à la grande déception de ses adversaires.

TM

Faure Gnassingbé réélu président Un an après, que retenir ?

Il y a un an, le président togolais Faure Gnassingbé sortait vainqueur de l'élection présidentielle du 22 février 2020, avec 70,78% des voix. Réélu pour un quatrième mandat de cinq ans, le challenge est de consolider les acquis et de dérouler le tapis du développement du Togo axé sur le social et le capital humain. Quel a été le visage du challenge du président Faure Gnassingbé un an après son élection ?



Faure Gnassingbé, président du Togo

La première année de gouvernance de Faure Gnassingbé, courant 23 février 2020 - 23 février 2021, a été peinte aux couleurs du coronavirus. En effet, le 06 mars 2020, moins d'un mois

après son élection, le Togo a été touché par la pandémie de la Covid-19. Ainsi Faure Gnassingbé s'est trouvé dans sa responsabilité en qualité de chef d'Etat, d'ajouter à son programme de gouvernance,

la gestion de la crise. Par le truchement de son gouvernement, Faure Gnassingbé a pris une pile de mesures idoines et par ordonnance accordée par l'assemblée nationale togolaise. Le CHR Lomé commune a été aménagé et équipé pour accueillir les cas de Covid-19. Des campagnes nationales de sensibilisation sur le coronavirus et ses mesures barrières sont menées avec la contribution des médias. Une dizaine d'hôtels dont l'Hotel Lébéné (IBIS) ont été aménagés pour la quarantaine. A côté il y a eu la mise en place d'une cellule de coordination de riposte contre la pandémie, la création d'un conseil scientifique, l'Etat d'urgence sanitaire décrété par le président Faure avec l'instauration du couvre-feu et de bouclage, la fermeture des frontières terrestres et aériennes, la fermeture des lieux de culte et arrêts des activités sportives, le soutien financier aux populations à travers le programme Novissi. Le Togo est passé à

l'assouplissement des mesures, en fonction des recommandations du conseil scientifique et de la coordination de riposte à travers les statistiques et l'évolution de la pandémie. Ainsi, il y a eu la réouverture des frontières aériennes (l'aéroport), la réouverture partielle des lieux de cultes. La reprise progressive des activités sportives.

Avec le concours des partenaires techniques et financiers du Togo, Faure Gnassingbé est resté sur son qui-vive face au coronavirus. A preuve, en matière de gestion de la pandémie, le Togo est classé 1er en Afrique de l'Ouest et 2è en Afrique après le Rwanda, Lowy de Sydney, un groupe de réflexion australien. Ainsi, à la date du 15 décembre 2020, les dépenses effectuées dans la lutte contre la pandémie sont évaluées à 107,5 milliards de francs CFA. S'il est clair que la lutte contre le coronavirus a dominé la première année de son nouveau mandat présidentiel, Faure Gnassingbé n'a pas lésiné sur

les axes de développement. La mise en œuvre des projets d'inclusion sociale et financière, notamment le FNFI, le Mifa, les filets sociaux de base (Cantines scolaires, restaurants communautaires) se poursuit. Dans le domaine des infrastructures, la nationale n°3 (Lomé-Kpalimé) est en pleine construction assurée par l'Entreprise Bounkougou Mahamadou et fils (Ebomaf) d'un coût de 214 milliards de FCFA. Les pistes rurales sont également en travaux. Au plan diplomatique, Faure Gnassingbé a tenu au renforcement des relations entre le Togo et les autres nations, par le truchement de son ministre des Affaires étrangères.

De manière synthétisée, Faure Gnassingbé a posé les bases qui permettront, pendant les quatre prochaines années, une bonne continuité vers l'éradication du coronavirus, le bien-être social et le développement.

Attipoe Edem Kodjo

Mise à la retraite d'officiers

Vers un rajeunissement du haut commandement des FAT ?

S'achemine-t-on vers un rajeunissement du haut commandement des Forces armées togolaises (FAT) ? La ministre des Armées, Essozimna Marguerite Gnakadè a remis il y a quelques jours au général Dadjia Maganawé, chef d'Etat-major général des FAT, la liste des officiers qui sont admis à la retraite. Une information qui n'est pas passée inaperçue, puisque le Togo est en pleine refondation de son armée.

Ils sont au nombre de 18 officiers qui ne doivent plus être comptés dans les rangs des FAT d'ici le 30 mai 2021. « Les intéressés bénéficient de la gratuité de transport pour eux-mêmes, leurs familles en vue de rejoindre leurs foyers », a souligné la ministre des Armées dans sa note adressée au chef

d'Etat-major général des FAT. Est-ce que madame Gnakadè fait le ménage comme certains le prétendent ? Il faut plutôt dire que c'est dans l'ordre normal des choses. Lorsqu'on travaille, on part un jour ou l'autre à la retraite, et encore plus lorsqu'il s'agit de l'administration. De plus, à son arrivée

à la tête du ministère des Armées, Marguerite Gnakadè a entrepris d'accélérer le processus de refondation de l'armée togolaise. Dans cette dynamique de réforme, elle ne peut qu'appliquer les textes qui régissent l'administration militaire. Ce départ à la retraite va aussi ouvrir la voie à de



Essozimna Marguerite Gnakadè

jeunes officiers formés il y a peu, de s'illustrer. L'on va donc assister à un rajeunissement tant au

niveau des troupes que du haut commandement.

La rédaction

Niger / Présidentielle 2021

Victoire étriquée du candidat du pouvoir Mohamed Bazoum

55,75%. C'est le score provisoire qu'a obtenu Mohamed Bazoum, l'ancien ministre nigérien de l'Intérieur et candidat du parti au pouvoir. Ce mardi 23 février 2021, la Commission électorale nationale indépendante du Niger a donné les résultats provisoires du 2ème tour de la présidentielle du 21 février. Une victoire de justesse face au candidat et ancien président Mahamane Ousmane qui dénonce déjà des fraudes.

La cérémonie de proclamation des résultats provisoires, ce mardi 23 février 2021, au Palais des congrès de Niamey, a été courte. Après le deuil lié au décès des 7 membres de la Commission électorale le dimanche dernier, les membres de l'institution encore présents ont fait court. Mais avant, ils ont dû essuyer déjà les cris de certains, de l'opposition sûrement, qui dénonçaient un hold-

up électoral, exigeant la suspension immédiate de la publication des résultats. «Je demande à tous les Nigériens (...) de se mobiliser comme un seul homme pour faire échec à ce hold-up électoral », a déclaré à la presse Falké Bacharou directeur de campagne de Mahamane Ousmane, quelques heures avant la proclamation des résultats par la Ceni. Pourtant, la Ceni a fait son travail. Selon les résultats



Mohamed Bazoum

provisoire donc, Mohamed Bazoum, ancien ministre de l'Intérieur et candidat du parti au pouvoir, a gagné le second tour de l'élection présidentielle nigérienne avec 55,75 % des voix,

devant l'ancien président Mahamane Ousmane (44,25 %). Il succédera ainsi à la tête de l'État à Mahamadou Issoufou, qui ne pouvait pas se représenter. Insistant sur le caractère

« provisoires » des résultats ainsi proclamés, le président de la Ceni, Issaka Souma a rappelé qu'il appartiendra à la Cour constitutionnelle de procéder à la proclamation finale.

Devant un parterre d'invités, notamment, le corps diplomatique et les autorités nigériennes, le président de la Ceni a survolé quelques éléments importants de ce second tour. Le taux de participation a été de 62,91 %. Mohamed Bazoum avait recueilli 2 501 459 voix contre 1 985 736 à Mahamane Ousmane, sur un total de 7,4 millions d'électeurs appelés à voter.

Alexandre Wémima

Afrique du Sud / Corruption

2 ans de prison requis contre Jacob Zuma

En Afrique du Sud, l'étau se resserre autour de l'ancien président Jacob Zuma, embourbé dans des affaires de détournement d'argent. Lundi, la commission chargée d'enquêter sur la corruption sous sa présidence a réclamé deux ans de prison à son encontre.

La commission anti-corruption accuse l'ex-chef d'État sud-africain d'outrage à la justice pour avoir refusé de venir témoigner. Elle demande donc que Jacob Zuma soit sanctionné.

Depuis la création de cette commission il y a trois ans, l'ancien président ne cesse de défier la justice et utilise toutes les manœuvres possibles pour

éviter d'avoir à témoigner. Il a déjà été mis en cause par une quarantaine de témoignages de hauts fonctionnaires et d'anciens ministres. Lui-même s'est présenté une fois devant cette commission en novembre dernier, et depuis, il empile les recours pour éviter d'avoir à se présenter à nouveau. Il a même accusé le président de la commission de ne pas



Jacob Zuma

être impartial. La semaine dernière, Jacob Zuma est allé jusqu'à défier un ordre de la Cour constitutionnelle qui l'avait sommé de comparaître

devant la commission d'enquête. La goutte d'eau qui a fait déborder le vase. Lundi, le président de cette commission a saisi la plus haute Cour du pays afin que

Jacob Zuma soit puni pour avoir « intentionnellement et illégalement » refusé de faire avancer l'enquête.

Le juge a donc réclamé deux ans de prison à l'encontre de l'ancien président. Cependant, cette commission n'a aucun pouvoir tout comme les conclusions de son enquête ne peuvent déboucher sur des inculpations. Celles-ci peuvent juste être transmises au parquet pour d'éventuelles poursuites.

Il faudra donc attendre la réaction du parquet pour savoir si des poursuites vont être engagées pour outrage à la justice.

T.M. et Rfi.fr

Ouganda / Présidentielle

Bobi Wine retire son recours devant la cour suprême

Trois semaines après avoir déposé un recours devant la Cour suprême ougandaise pour contester la réélection du président sortant Yoweri Museveni, qu'il estime entachée de fraudes, l'opposant Bobi Wine a finalement décidé de le retirer lundi 22 février, accusant l'institution de manquer d'impartialité.

Le président Yoweri Museveni, 76 ans, a remporté le scrutin pour la sixième fois consécutive le 14 janvier, avec 58 % des voix, face à Bobi Wine, un ancien chanteur de 39 ans, qui a obtenu 35 % des suffrages et a dénoncé une « mascarade ».

Cet artiste, de son vrai nom Robert Kyagulanyi, avait déposé le 1er février un recours devant la Cour suprême, affirmant disposer de nombreuses preuves

d'irrégularités, comme des intimidations d'électeurs, des enlèvements au sein de son parti et des fraudes massives.

Mais l'ancien candidat a finalement demandé à ses avocats de retirer ce recours, accusant les juges en charge du dossier de biais et de manque d'indépendance. « Nous sommes convaincus que la Cour suprême a un avis prédéterminé », a déclaré l'opposant à des journalistes. « Nous refusons de prendre



Bobi Wine

part à cette parodie de justice. Le peuple d'Ouganda aura le mot final sur sa destinée. Ayant retiré notre recours devant l'injuste Cour suprême d'Ouganda, nous mettons toutes les options

légalles, non violentes sur la table », a-t-il ajouté, sans donner davantage de précisions. Par le passé, aucun candidat n'est parvenu à faire annuler en justice une élection de

Yoweri Museveni, marquée presque toutes par des soupçons d'irrégularités. Ce dernier a qualifié le scrutin de janvier de plus transparent de l'histoire de l'Ouganda indépendant.

La campagne électorale a été marquée par des violences et par la répression contre ses rivaux. Au moins 54 personnes sont mortes en novembre dans des manifestations contre une énième arrestation de Bobi Wine. Il a également été assigné à résidence pendant près de deux semaines après le vote, jusqu'à ce que la justice ordonne sa libération.

T.M. et France 24

«Novissi»

Le gouvernement active le programme pour 7 préfectures des Savanes

Les populations de 7 préfectures de la région des Savanes bénéficient du programme de revenu universel de solidarité « Novissi ». Il s'agit notamment des préfectures de Cinkassé, Kpendjal, Kpendjal-ouest, Oti, Oti-Sud, Tandjouaré et Tône.

Après la levée du bouclage et du couvre-feu dans la région des Savanes, les autorités togolaises ont décidé d'activer le programme de revenu universel de solidarité « Novissi » pour les populations de cette localité. Depuis lundi 22 février, les populations des préfectures de Cinkassé, Kpendjal, Kpendjal-ouest, Oti, Oti-Sud, Tandjouaré et Tône bénéficient de ce programme. La décision est valable pour deux semaines.

L'objectif est d'accompagner les

populations de ces localités à reprendre progressivement leurs activités économiques, après le bouclage et le couvre-feu.

Les femmes de ces préfectures vont bénéficier d'une tranche d'aide de 6 125 FCFA et les hommes de 5 250 FCFA. « Les localités de cette région étant majoritairement rurales, l'aide est octroyée à toute la population adulte, à l'exception des fonctionnaires, des personnes inscrites à la Caisse nationale de sécurité sociale et/ou la

Caisse de retraites du Togo » précise le communiqué du gouvernement.

Pour bénéficier du programme, il faut avoir une carte d'électeur valide postérieure à l'an 2018. L'inscription au programme peut se faire en composant *855#.

Le programme « Novissi » a été lancé le 8 avril 2020. Il a été mis en place pour soutenir les travailleurs du secteur de l'informel qui risquent de perdre leur revenu journalier, à cause des mesures restrictives prises par l'Etat pour



freiner la propagation de la Covid-19.

Près de 11,9 milliards FCFA ont été déboursés par le gouvernement. Le programme a bénéficié à 580 000 personnes. « Les populations sont invitées à rester vigilantes et à ne donner, sous

aucun prétexte, leur carte d'électeur ou le numéro NSF de la carte à de tierces personnes pour se prémunir contre d'éventuelles tentatives d'usurpation d'identité ou de fraude » prévient le gouvernement.

Félix Tagba

Office togolais des recettes

Plus de 600 milliards FCFA mobilisés en 2020

L'Office togolais des recettes (OTR) a mobilisé 652 milliards FCFA pour l'année 2020, malgré la crise du coronavirus. Ces recettes sont en hausse par rapport à 2019, soit une hausse de 4,5%. Le montant mobilisé en 2019 s'élève à 624 milliards FCFA.



Philippe Tchodie

L'année 2020 a été fructueuse pour l'Office togolais des recettes. Malgré la crise causée par la pandémie du coronavirus, l'OTR a mobilisé 652 milliards FCFA pour l'année 2020, en hausse de 4,5%. L'Office a donc eu un excédent de 28 milliards FCFA au cours de cette année, par rapport à 2019. Cette hausse dépasse les prévisions de l'office. « Nous avons réussi à atteindre et même dépasser les objectifs qui nous ont été assignés » a souligné le commissaire général de l'OTR Philippe Tchodie. A en croire le commissaire général, l'Office a réussi à atteindre une réalisation de 108%.

Pour atteindre ces résultats, l'OTR a mis en place une stratégie performante de mobilisation des ressources. De la modernisation des services à la promotion du civisme fiscale, en passant par la sensibilisation, cette stratégie a payé.

L'Office togolais des recettes a pour missions : d'asseoir, d'administrer et de recouvrer les impôts, taxes et droits de douanes et de recouvrer les impôts locaux pour le compte des collectivités territoriales. L'OTR combat également la fraude, l'évasion fiscale et la corruption. Il a également pour rôle d'assurer un service de qualité aux contribuables/usagers ; de conseiller le gouvernement sur toutes les questions portant sur la politique fiscale, de produire et publier les statistiques sur les recettes fiscales et douanières collectées.

Félix T.

Promotion des entreprises

La liste des 100 entreprises les plus dynamiques du Togo bientôt connue

Les 100 entreprises les plus dynamiques du Togo seront connues au cours d'un événement qui se tiendra le 3 avril prochain à Lomé. L'annonce a été faite par le cabinet international Eco finance entreprises (Ecofie). Avec des distinctions, les organisateurs veulent à travers cet événement contribuer à des écosystèmes d'innovation ouverts et dynamiques.



L'affiche de l'édition 2021

Le Gala des 100 Entreprises les plus dynamiques permet de primer les organisations dont les résultats et les pratiques de management sont jugées les plus performantes et les plus innovantes. L'événement qui se tient dans plusieurs pays africains permet de promouvoir les entreprises. Une étude permet de déterminer les 100 entreprises les plus dynamiques du pays.

Le Gala des 100 entreprises les plus dynamiques permet de primer des entreprises dans différents secteurs d'activités. A travers cette rencontre, le cabinet international Ecofie, spécialisé dans l'étude et

l'expertise en finance et en gestion évalue l'expertise, la capacité d'innovation, de pénétration du marché et l'impact de l'activité des entreprises sur l'économie. Selon les organisateurs l'événement permet de « contribuer à l'émulation et à la valorisation des entreprises. Il s'agit aussi de permettre aux investisseurs internationaux, aux autorités étatiques et aux institutions internationales de pouvoir identifier les entreprises les plus

dynamiques, les plus performantes et les plus compétitives en ouvrant ainsi une fenêtre sur l'investissement en Afrique ».

Le Gala des 100 entreprises les plus dynamiques permet ainsi de célébrer les meilleures entreprises qui se distinguent de par leurs activités. Il s'agit d'une belle opportunité pour les entreprises togolaises pour se faire connaître à l'international.

F.T.



Les infrastructures routières

Entre développement et protection

L'ensemble des travaux nécessaires pour créer la plate-forme d'une voie de chemin de fer ou d'une route, constitue l'infrastructure d'un pays. Le Togo, dans une dynamique de développement à travers son Plan national de développement (PND / 2018-2022), prend en compte l'aspect infrastructurel du développement. Véritable chantier au Togo, quelle synergie d'actions?

Route Lomé-Kpalimé : Ebomaf en maître de travaux



Ebomaf en travaux

En cinq mois, les travaux de modernisation de la route nationale Lomé-Kpalimé entamés en juin 2020, présentent un niveau d'avancement physique de 15%, pour un délai consommé de 14,5%. L'information émane d'Ebomaf, le géant ouest-africain du secteur des BTP, en charge du chantier. « Les travaux sont énormément freinés, mais nous faisons avec », a expliqué le PDG d'Ebomaf Mahamadou Bonkougou, qui avoue s'impliquer personnellement pour « garantir la qualité des ouvrages ». Le niveau d'avancement des travaux, qui sont prévus pour durer 36 mois, a été communiqué à la faveur d'une visite de terrain, effectuée

par la cheffe du gouvernement togolais, Victoire Tomégah-Dogbé. Selon cette dernière, les travaux « pourraient se terminer avant le délai », au vu « du travail effectué et de la capacité technique mobilisée ». L'ensemble du projet vise à renforcer et réhabiliter cette voie, longue de 120 km, pour un coût de 195 milliards FCFA (hors taxes). Avec lui, l'aménagement des voiries et réseaux divers (VRD) de la ville de Kpalimé, pour un montant de 19 milliards FCFA hors taxes et frais de douane. Soit globalement un coût de 214 milliards FCFA. Environ, 3 000 jeunes togolais sont employés sur ce chantier.

Source : Togo First

Une société autonome de financement routier

La Société autonome de financement routier (Safer), rattachée au ministère des Infrastructures, a annoncé en 2020, une série de passations de marchés publics d'aménagement et de bitumage de plusieurs voies et tronçons du pays. Ces travaux s'inscrivent dans le cadre du

Budget d'investissement et d'équipement (BIE), au titre de la gestion 2019. Il s'agit, notamment de la réhabilitation et du renforcement des tronçons Sokodé-Bassar (57 km), Tsévié-Kévé Zolo (frontière du Ghana), et la construction ou réhabilitation de 26 retenues d'eau dans la région des Savanes.



Aménagements infrastructurels

Dans la ville de Lomé, on compte entre autres, l'achèvement de 3 bassins (Avédji 1, Avédji 2 et Léo 2000), l'assainissement de la voie Agoè Adidogomé (RN1-BKS-Adidogomé). A l'intérieur du pays, l'aménagement et le bitumage du tronçon Tsévié-Kévé Zolo (frontière du Ghana) et des voies d'accès aux marchés de Kpalimé et Tsévié. Il est prévu de pistes rurales (602 km) : 538,5 km de pistes en zone de culture de coton et 63,5 km en zone culture de café cacao. Sur les routes nationales revêtues, divers travaux d'entretiens sur les routes et pistes, couvriront une distance globale de 2130 km. Dans le détail, il s'agit de travaux d'entretien périodique

par reprofilage lourd et rechargement partiel (600 km), travaux d'entretien courant par reprofilage léger et lourd, rechargement ponctuel, curage mécanique des fossés et bouchage de trous de (600 km), et de travaux d'entretien périodique par grosses réparations et surfacage (730 km). Outre le Budget d'investissement et d'équipement (BIE) de la Safer, ces divers travaux comptent également sur l'appui de partenaires techniques et financiers, notamment, la BIDC, la BOAD, l'AFD, l'Union européenne, la Coopération allemande et la Banque islamique de développement.

Source : Togo first

Intensifier les investissements dans les infrastructures urbaines



Une route à rénover

Le gouvernement togolais et la Banque mondiale ont lancé en novembre 2018, le projet d'infrastructures et de développement urbain (Pidu). L'enveloppe consacrée est de 16 milliards de FCFA à travers l'Association internationale de

développement et vise près de 2,5 millions de personnes. Le Pidu a pour vocation de rénover, réhabiliter et améliorer les infrastructures dans les quartiers mal desservis de trois villes (Lomé, Kara, Dapaong). Il servira également à consolider

les capacités institutionnelles de sept municipalités (Atakpamé, Dapaong, Lomé, Kara, Kpalimé, Sokodé, Tsévié), notamment grâce à une assistance technique et à des formations, pour assurer une gestion durable du développement urbain. Le Togo connaît un développement urbain rapide, mais les services d'infrastructure sont inadéquats dans la plupart des villes secondaires. Avec ce nouvel investissement, il s'agit d'améliorer les conditions de vie des habitants de certaines villes. Le projet va également aider à améliorer les services d'aménagement urbain, ce qui pourrait déboucher par la suite sur d'autres investissements, précise Pierre Laporte, le directeur des opérations de la Banque mondiale pour le Togo. Les investissements prévus dans le cadre du Pidu s'inscrivent dans une démarche progressive. Un programme d'investissements prioritaires élaboré au cours de la préparation du projet sera mis en œuvre peu après son entrée en vigueur. Il sera ensuite suivi d'autres activités définies dans le cadre de processus de planification au niveau local.

Au cours de sa mise en œuvre, le projet pourrait ainsi financer l'amélioration des réseaux routiers et des espaces publics, des points d'accès à l'eau potable, des systèmes d'évacuation des eaux usées et des eaux pluviales, ainsi que de petites infrastructures économiques et sociales (marchés, écoles et établissements de santé, notamment). Ce nouveau projet répond à la volonté du Togo d'intensifier les investissements dans les infrastructures urbaines, suite au succès du Projet d'urgence pour la réhabilitation des infrastructures et services électriques (Purise), également financé par la Banque mondiale. Il est par ailleurs parfaitement en phase avec le cadre de partenariat du groupe de la Banque mondiale avec le Togo, qui met l'accent sur la nécessité d'accroître les capacités des municipalités pour améliorer l'accès aux infrastructures et aux services, de réduire les risques climatiques et de renforcer la résilience des villes en renforçant à la fois les infrastructures et les capacités municipales.

Source : Republic of Togo

Lomé à Cinkassé, ainsi que l'aménagement et le bitumage des routes transversales, le grand contournement de Lomé et d'Atakpamé, les axes Tsévié-Kévé-Zolo, l'axe Golf club de Lomé-Poste de contrôle de Noépé, ou encore le tronçon Katchamba-Sadori bénéficie d'un appui de 20 milliards FCFA de la BOAD. Des travaux destinés à fluidifier le trafic routier, faciliter l'accès aux zones enclavées et désengorger

certaines axes. Le Togo projette de devenir d'ici 2022 un hub logistique d'excellence, un centre d'affaires de premier ordre dans la sous-région et un important corridor pour les pays de l'hinterland, conformément aux objectifs de l'axe 1 du Plan national de développement (PND). Le pourcentage de routes revêtues présentant un bon niveau de services s'évalue actuellement à un peu plus de 36 %.

Des projets infrastructurels dont dispose le Togo



Travaux routiers

Les étendues d'eau non-exploitées de Lomé bientôt navigables

Les étendues et cours d'eau de la capitale togolaise offriront un autre visage et un attrait touristique plus fort. Togo Invest Corporation et la Chambre de commerce et d'industrie du Togo (CCIT), ont conclu le 13 août 2019, un accord de partenariat en vue de l'étude et de la réalisation d'un projet allant dans ce sens. C'était lors d'une cérémonie de signature qui s'est déroulée entre le président de la Chambre, Germain Meba et les principaux responsables de la holding d'Etat. Le projet initié par la CCIT et dénommé « Lomé Croisière », est un projet de grande envergure qui intègre

l'aménagement d'un espace joignant la baie de Lomé au Lac Togo. Cet aménagement qui se fera principalement par le dragage des lagunes, permettra de rendre navigables les cours d'eau actuellement non exploités. Il est également prévu la construction de plusieurs infrastructures à l'instar d'un technopôle, d'un complexe de formation universitaire, d'un port sec et une zone industrielle. « Lomé croisière » envisage aussi la création d'une nouvelle ville qui offrira des hôtels, des quartiers résidentiels et des activités touristiques.

Intensifier les investissements dans les infrastructures urbaines

A l'horizon 2022, 60% des routes du réseau national, long de plus de 11 700 km pourraient être revêtues. De grands chantiers ont ainsi été lancés ou sont en cours de démarrage. Ils portent

notamment sur la réhabilitation, l'aménagement, le bitumage ou la construction de ponts sur tout le périmètre national. On retiendra entre autres le dédoublement de la RN1 de

Pazol : financé à hauteur de 6,5 milliards de FCFA, par la Banque ouest africaine de développement (BOAD), le Pprojet d'aménagement de la zone lagunaire (Pazol), fait partie d'un vaste plan de modernisation qui comprend le dragage du lac Est et du canal d'équilibre de la grande lagune de Lomé, le dragage de la lagune de Bè et 5 voies urbaines sur une longueur de 5692 mètres. Les routes rénovées seront réalisées en béton bitumineux et en pavés autobloquants avec éclairage public.

PPAB : dans le monde, près d'un milliard de personnes vivent dans des bidonvilles et quartiers urbains informels; les conditions de vie y sont précaires. En vue de juguler le phénomène au Togo, l'ONG R (Recherche et action pour le développement intégral), en collaboration avec le gouvernement et l'Union européenne (UE) a mis en place le Programme participatif d'amélioration des bidonvilles (PPAB), avec ses partenaires que sont les pays d'Afrique des

Caraïbes et du pacifique (ACP). Le PPAB vise à améliorer les conditions de vie des populations les plus vulnérables vivant dans les métropoles. Le programme ambitionne de réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans les bidonvilles d'ici 2020.

Purise : projet d'urgence pour la réhabilitation des infrastructures et des services électriques. C'est un projet initié pour faire face aux conséquences de plusieurs années de crise sociopolitique ayant eu un impact négatif sur la maintenance des infrastructures de base entraînant d'énormes conséquences sur la lutte contre les inondations récurrentes et l'accès facile en matière de circulation dans les quartiers défavorisés de Lomé. Son objectif principal est d'augmenter l'accès aux populations des services d'infrastructures urbains dans la ville de Lomé.

Réalisé par Attipoe Edem Kodjo





Enigmes

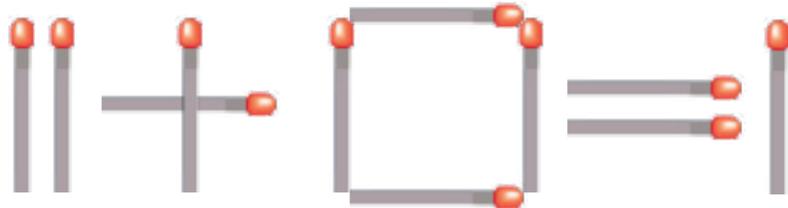
$$\star + \star + \star = 24$$

$$\text{carré} + \text{carré} + \star = 14$$

$$\text{carré} + \text{carré} + \text{carré} = 7$$

$$\text{carré} + \text{carré} + \text{carré} + \star = ?$$

Pouvez-vous écrire l'équation correcte en changeant de place à une seule allumette?



L'idée de génie

Déplacez deux (2) allumettes et seulement deux pour rendre l'égalité vraie.

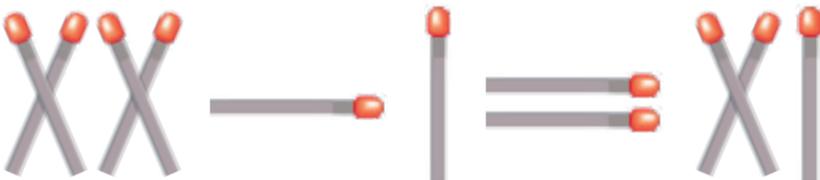


Photo du jour



Légendez et commentez la photo ci-dessus

Les bons plans et les bonnes adresses

COURRIER EXPRESS	AGENCE DE COMMUNICATION
DHL (Qtier Nyékonakpoè, 15 78 ; Bd du 13 Janvier, Galerie Tountouli) Tél: 22 21 68 51 EMS TOGO (Tél: 22 26 70 51) FEDEX (276; Bd du 13 Janvier, immeuble FIATA; 1e étage) Tél: 22 21 24 96 TOP CHRONO (Assiganto; Av Sylvanus Olympio) Tél: 22 21 73 68 SDV EXPRESS (Rue du commerce) Tél: 22 22 41 26	AG Partners: Sise à Cassablanca www.couleurafrique.com Larry Event Day (LED) Une agence événementielle, Organisation d'évènement privé et professionnel Communication, Location d'espaces Conseils, Wedding Planner et Décoration Tél/ 22 21 87 80 / Cel: 98 77 40 54 Avenue François Mitterrand rue des Cocotiers
OPERATEURS TELEPHONIQUES	SUPERS MARCHES A LOME
MOOV :Tél. 22 20 13 20 TOGO CELLULAIRE : Tél. 22 22 66 11 TOGO TELECOM : Tél. 22 21 47 14	CONCORDE (Atikoumé; juste à côté de l'UTB RAMCO (Qtier Assivito, Av de la Nouvelle Marche) LE CHAMPION SUPER MARCHÉ (Boulevard du 13 Janvier); Tél: 22 22 74 43
SANTE GENERALISTES	FRUITS ET LEGUMES
DR CORINNE JOULIN-KARKA ; Tél: 22 23 46 77 CLINIQUE BIASA; Tél: 22 21 11 37 CLINIQUE SAINT-RAPHAËL; Tél: 22 25 92 77 CHU TOKOIN; Tél: 22 21 25 01 CHU CAMPUS; Tél: 22 25 47 39 / 22 25 77 68 HORLOGE PARLANTE; Tél: 116 CLINIQUE UNIDIAL spécialisée en Hemodialyse / Tokoin habitat Rue des filaos; Tel 23 36 01 00 / 90 39 45 72	MARCHE ABATTOIR (Juste en face du Super Marche Le Champion) MARCHE DE GOYI SCORE (Juste en face du Super Marche RAMCO) PANIER BIO CENTRE MYTRO NUGNA (Qtier Adidogomé, carrefour des Franciscains, Tél: 91 81 25 38
OU MANGER ET DORMIR A LOME?	DANSE ET COURS DE ZUMBA
HOTEL RESIDENCE « LES ANGES » Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 HÔTEL BALKAN (Qtier Hédranawé) ; Tél : 22 61 30 63 LE MERLOT (Qtier Kassablanca) Tél : 93 05 11 11	AFT : Quartier: Décon. Tél: 97 99 7919 COURS DE CAPOEIRA ; Salle GYM TONIC. Tél : 90 79 79 90 COURS DE ZUMBA : HOTEL RESIDENCE «LES ANGES»; Qtier : Foréver ; Tél : 90 17 03 30 COURS DE ZOUMBA (VITAL CLUB, Nana BLAKIME) ; Tél 90 30 38 75 CIE CADAM (Danse traditionnelle africaine) ; Tél : 90 15 39 87 SALSA (Club Salsa 7- Henry Motra) ; Tél : 91 70 61 86
MUSCULATION ET MASSAGE	AVIATION
Le NAUTILUS-FITNESS: HOTEL RESIDENCE « LES ANGES» Tél : 22 26 34 71 / 90 17 03 30 AFT (Africa Fitness Time) Qt: Décon. Tél: 97 99 7919 BODYBUILDING-CLUB (Rue des hydrocarbures) ; Tél: 90 24 10 72 GYM CENTER (Qtier Nyékonakpoè, Avenue Joseph Strauss) ; Tél : 90 04 76 60 GYM FIL «O»PARC (Agoè Nyivé) ; Tél : 22 35 18 28 GYM GHIS PALACE (Qtier Baguida) ; Tél : 22 71 49 70	AERO-CLUB DU GOLFE (Route de l'aéroport) Tél : 22 40 04 99

Blagues

Un soulard tombe du haut d'un étage et les gens viennent lui demander ce qui s'est passé ? Il répond :

- moi aussi je viens d'arriver, je ne sais pas encore

Si Tous les bébés sont mignons alors d'où viennent tous ces vilains adultes qu'on voit partout en ville?

Affaires de sorcellerie

Nous ne sommes plus en sécurité dans nos foyers à cause des sorciers. Hier j'étais couché tranquille quand les sorciers sont venus me déshabiller et m'ont pris pour me déposer dans la chambre de la domestique. J'explique à ma femme mais elle ne me croit pas.

Le débat continue

Tu cries sur ta femme en public lors d'une cérémonie parce qu'elle a cassé imprudemment l'écran de ton téléphone d'une valeur de 350.000fcfa

Étonné par ta réaction, un monsieur se lève et donne 500.000fcfs à ta femme devant tout le monde pour qu'elle puisse t'acheter un autre téléphone.

Le monsieur dépose son numéro de téléphone à ta femme en lui demandant qu'au cas où l'argent ne suffirait pas d'appeler pour qu'il complète.

Femme, accepterais-tu prendre l'argent de ce monsieur ?

Homme, si c'était toi le mari, que ferais-tu ?

Quelques ambassades et consulats

- Ambassade des Etats-Unis; Tél: 22 61 54 70
- Ambassade d'Allemagne; Tél: 22 23 32 32
- Ambassade de France; Tél: 22 23 46 40
- Ghana Embassy; Tél: 22 21 31 94
- Ambassade d'Egypte; Tél: 22 21 24 43
- Ambassade du Niger; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade de Chine; Tél: 22 22 38 56
- Union Européenne; Tél: 22 53 60 00
- Consulat de Belgique; Tél: 22 21 03 23
- Consulat de France; Tél: 22 23 46 40
- Consulat de Suisse; Tél: 22 20 50 60
- Consulat de Canada; Tél: 22 51 87 30
- Ambassade du Nigéria; Tél: 22 21 60 25
- Ambassade du Gabon; Tél: 22 26 75 63
- Ambassade du Brésil; Tél: 22 61 56 58
- Consulat de Sénégal; Tél: 22 22 98 35
- Consulat du Burkina Faso. Tel: 22 26 66 00
- Consulat du Niger; Tél: 22 22 43 31
- Consulat du Bénin; Tél: 22 20 98 80
- Ordre de Malte; Tél: 22 21 58 11
- RDC; Tél: 90 08 38 53

Cinéma / Centre Yennenga

Un crowdfunding s'impose pour tout concrétiser

Fondé par le réalisateur franco-sénégalais Alain Gomis, le centre Yennenga se donne pour mission la réalisation des films en Afrique pour des Africains. En vue de parachever les ambitions du centre, une opération de crowdfunding a été récemment lancée.



Le Logo du centre Yennenga

Le Centre Yennenga est destiné à accompagner les jeunes talents du Cinéma et de l'Audiovisuel, (techniciens/nes), auteurs/trices), réalisateurs/trices), vers l'insertion professionnelle et la réalisation de leurs projets.

Le Centre Yennenga se veut le premier pôle culturel dédié au cinéma au Sénégal. Les missions du centre

portent sur la création, la diffusion et la formation cinématographique. Notamment, le centre « Yennenga » entend repérer les futurs talents du cinéma africain et leur offrir une formation ciblée en postproduction audiovisuelle et les accompagner sur le long terme vers l'insertion professionnelle via l'entrepreneuriat et la mise en place d'infrastructures

de postproduction. Il veut aussi créer la première infrastructure de postproduction à Dakar, à la hauteur des performances des normes internationales, et avec comme objectif d'en créer un second dans la sous-région à moyen terme. Le Centre Yennenga a également pour ambition d'établir un contexte favorisant l'accès au cinéma avec

une programmation culturelle diversifiée, gratuite et se déplaçant vers la population locale (Ciné-club, Cinémathèque, centre de documentation, Archives, projections itinérantes) ; ou encore fédérer, créer des synergies, amorcer, accompagner les cinéastes, producteurs, techniciens, distributeurs et cinéphiles.

Les activités que propose le Centre Yennenga sont entre autres une formation en postproduction, d'une durée de deux ans pour des jeunes techniciens ou artistes résidents en Afrique, des prestations en postproduction et la location de matériel, des activités culturelles, des projections, des rencontres-débats, des expositions, et des ateliers ou workshops.

Dédié à la création, la diffusion et la formation cinématographique, le Centre Yennenga va accueillir bientôt, une première promotion qui sera formée à la postproduction. Grâce aux soutiens du (Fonds de Promotion de l'Industrie Cinématographique et audiovisuelle (Fopioca), de la Ville de Dakar et de l'Agence française de développement (AFD), le projet est déjà financé à hauteur de 90%. La campagne de levée de fonds vise à couvrir les 10% restants, soit

50 000 € (32 millions de francs Cfa)», explique la coordonnatrice du centre, Fama Ndiaye.

Les dons serviront à financer la programmation artistique et culturelle du centre avec des ateliers et des projections gratuites, les frais d'hébergement et de restauration des bénéficiaires des formations non-résidents de Dakar, l'achat de matériel dédié à la projection et aux tournages et des travaux d'aménagement du lieu. Il est toujours possible de contribuer à ce crowdfunding (financement participatif) à travers ce lien : <https://www.fiatope.com/projects/centre-yennenga>.

Dans cet ambitieux projet, il est accompagné d'une équipe de jeunes dynamiques, créatifs et déterminés qui, embrasse une même vision : produire entièrement des films en Afrique.

Selon la tradition orale mossi, « Yennenga » est une princesse originaire du royaume de Dagomba, fille du Naba Nedega et de la reine Napoko. Elle est la fondatrice du royaume Moogo (rassemblant les peuples mossis) dans l'actuel Burkina Faso. Par ailleurs, « Yennenga » est une figure très populaire au Burkina Faso.

Nadia Edodji

Lire

« **L'Idiot** » de Fiodor Dostoïevski. Ed Beq. Pp 42-44

Voyez-vous cela ! Dis-toi bien que je ne te donnerai rien, même si tu dansais toute une semaine. Libre à toi ! Tu ne me donneras rien et je danserai. Je quitterai ma femme et mes enfants pour danser devant toi, en me répétant à moi-même : flatte, flatte... Fi, quelle bassesse ! dit le jeune homme brun en crachant de dégoût ; puis il se tourna vers le prince. Il y a cinq semaines, je me suis enfui de la maison paternelle en n'emportant, comme

vous, qu'un petit paquet de hardes. Je me suis rendu à Pskov, chez ma tante, où j'ai attrapé une mauvaise fièvre. C'est pendant ce temps-là que mon père est mort d'un coup de sang. Paix à ses cendres, mais c'est tout juste s'il ne m'a pas assommé. Vous me croirez, prince, si vous voulez : Dieu m'est témoin qu'il m'aurait tué si je n'avais pris la fuite. Vous l'aurez probablement irrité ? insinua le prince, qui examinait le millionnaire en touloupe avec une curiosité particulière. Mais, quelque intérêt qu'il pût y avoir à entendre l'histoire de

cet héritage d'un million, l'attention du prince était sollicitée par quelque chose d'autre. De même, si Rogojine éprouvait un plaisir singulier à lier conversation avec le prince, ce plaisir dérivait d'une impulsion plutôt que d'un besoin d'épanchement ; il semblait s'y adonner plus par diversion que par sympathie, son état d'inquiétude et de nervosité le poussant à regarder n'importe qui et à parler de n'importe quoi. C'était à croire qu'il était encore en proie au délire, ou tout au moins à la fièvre. Quant au Tchinovnik, il n'avait d'yeux que pour

Rogojine, osant à peine respirer et recueillant comme un diamant chacune de ses paroles. Il est certain qu'il était courroucé contre moi, et peut-être n'était-ce pas sans raison, répondit Rogojine ; mais c'est surtout mon frère qui l'a monté contre moi. Je ne dis rien de ma mère : c'est une vieille femme toujours plongée dans la lecture du ménologe et entourée de gens de son âge ; si bien que la volonté qui prévaut chez nous, c'est celle de mon frère Sémione. S'il ne m'a pas fait prévenir en temps utile, j'en devine la raison. D'ailleurs à ce moment-là j'étais

sans connaissance. Il paraît qu'un télégramme m'a été adressé, mais ce télégramme a été porté chez ma tante, qui est veuve depuis près de trente ans et passe ses journées du matin au soir en compagnie d'youdiv. Sans être positivement une nonne, elle est pire qu'une nonne. Elle a été épouvantée à la vue du télégramme et, sans oser l'ouvrir, elle l'a porté au bureau de police où il est encore. C'est seulement grâce à Koniov, Vassili Vassiliévitch, que j'ai été mis au courant de ce qui s'était passé... »

Climat, biodiversité, pollution

Les trois crises environnementales qui nécessitent des politiques audacieuses

Le Programme des Nations unies pour l'environnement (Pnue) a publié le 18 février dernier, un rapport intitulé « Faire la paix avec la nature ». Il expose la gravité des trois crises environnementales majeures que sont la crise climatique, la perte de la biodiversité et la pollution mortelle. Le rapport se base sur les évaluations environnementales du Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (Giec), la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique pour la biodiversité (IPBES), le rapport du Pnue sur l'avenir de l'environnement mondial, le Groupe international d'experts sur les ressources du Pnue et les nouvelles conclusions sur l'émergence de maladies zoonotiques telles que la Covid-19.



Une jeune femme en paix avec la nature

Les auteurs évaluent les liens entre les multiples défis environnementaux et de développement, et expliquent comment les progrès scientifiques et

l'élaboration de politiques audacieuses peuvent ouvrir la voie à la réalisation des objectifs de développement durable d'ici 2030 et à un monde neutre en carbone d'ici 2050, tout en fléchissant la courbe de la perte de biodiversité et en réduisant la pollution et les déchets. Emprunter cette voie signifie innover et investir uniquement dans des activités qui protègent à la fois l'être humain et la nature. La

Togo / Covid-19

Concurrence entre les masques et les autres types de déchets

À l'avènement du coronavirus, le Togo à l'instar des autres pays du monde fait face à la pollution par les masques. L'on assiste à une concurrence entre les autres types de déchets et les masques faciaux que les usagers jettent dans la nature. La campagne menée par Tired Earth est une excellente occasion de sensibiliser la population.



Un masque dans la nature

Au Togo, les déchets solides et liquides se partagent l'espace public. La création il y a quelques années de l'Agence nationale d'assainissement et de salubrité publique (Anasap-Togo), a permis de faire reculer l'insalubrité. Les déchets les plus difficiles à combattre sont les emballages plastiques à usage unique. Les entreprises qui font du recyclage n'arrivent pas encore vraiment à les recueillir.

Et maintenant que les masques de protection commencent à s'y ajouter, il y a lieu de s'inquiéter. Des organisations de la société civile ont déjà initié des sensibilisations à l'endroit des populations. Les membres du Conseil

scientifique du Togo ont conseillé à leurs compatriotes de jeter les masques après usage dans les poubelles.

« Nous avons diffusé des spots en français et en langues locales pour inciter les populations à se débarrasser des cache-nez dans les poubelles au lieu de les jeter par terre », nous a confié Tamakloé Efui Koffi, directeur de la communication de l'Anasap. Malheureusement, cette recommandation n'est pas toujours suivie. Certains conseillent aussi de brûler les masques. Est-ce judicieux ? Quelles peuvent en être les répercussions ? Quoi qu'il en soit, les Togolais doivent éviter de jeter les masques dans la nature. Il ne faudrait pas

lutter contre le coronavirus en occasionnant un autre problème plus sérieux. La planète est assez sinistrée ainsi et il ne faudrait pas en rajouter. Selon monsieur Tamakloé, l'on devrait mettre dans les lieux publics des poubelles spéciales pour les masques, avec un circuit de collecte complètement différent du circuit traditionnel. Ensuite, il faudrait trouver un moyen de les détruire en toute sécurité.

Pour Justin Bekounim, directeur général de Vega Recycling, une entreprise togolaise de recyclage, « les masques sont un nouveau déchet ». « Les masques peuvent être recyclés », selon le jeune entrepreneur. Mais comment cela pourrait-il se faire ? « Les masques peuvent être utilisés pour fabriquer les supports des visières, en l'associant à de la matière plastique », précise Justin Bekounim.

L'utilisation des masques artisanaux, réutilisables à base de tissus recyclés peut aussi aider à réduire leur impact sur l'environnement.

Avec fr.tiredearth.com

réussite passe notamment par la restauration des écosystèmes et l'amélioration de la santé des populations, ainsi que par la stabilité du climat.

« En rassemblant les dernières preuves scientifiques qui décrivent les conséquences et les menaces de l'urgence climatique, la crise de la biodiversité et la pollution qui tue des millions de personnes chaque année, on se rend compte clairement que notre guerre contre la nature a brisé la planète », a déclaré le secrétaire général des Nations unies, António Guterres, dans l'avant-propos du rapport.

« Mais, le rapport nous guide vers un chemin plus sûr en proposant un plan de paix et un programme de reconstruction après la guerre. En transformant notre façon de voir la nature, nous pouvons reconnaître sa véritable valeur. En traduisant cette valeur dans les politiques, les plans et les systèmes économiques, nous pouvons canaliser les investissements vers des activités qui restaurent la nature. En reconnaissant la nature comme un allié indispensable, nous pouvons libérer l'ingéniosité humaine au service de la durabilité et assurer notre propre santé et notre bien-être parallèlement à ceux de la planète », a ajouté le secrétaire général des Nations unies.

Malgré une baisse temporaire des émissions due à la pandémie, la terre se dirige vers un réchauffement climatique d'au moins 3 °C au cours de ce siècle, plus d'un million d'espèces végétales et animales sur les 8 millions estimées sont fortement menacées d'extinction et les maladies causées par la pollution tuent actuellement quelque 9 millions de personnes prématurément chaque année. La dégradation de l'environnement entrave les progrès réalisés pour mettre fin à la pauvreté et à la faim, réduire les inégalités et promouvoir une croissance économique durable, du travail pour tous et des sociétés pacifiques et inclusives.

« En démontrant à quel point la santé des

personnes et celle de la nature sont liées, la crise de la Covid-19 a mis en évidence la nécessité d'un changement radical dans notre façon de voir et de valoriser la nature. Si nous intégrons cela à la prise de décisions, qu'il s'agisse de politiques économiques ou de choix personnels, nous pouvons provoquer un changement rapide et durable vers la durabilité, tant pour les personnes que pour l'environnement », a déclaré la directrice exécutive du Pnue, Inger Andersen.

Le rapport présente les résultats qu'un changement transformateur apporterait et la manière dont la prospérité, l'emploi et une plus grande égalité en bénéficieraient. Un changement de grande envergure impose de revoir la manière dont nous valorisons la nature, les investissements qui y sont faits, la manière d'intégrer cette valeur dans les politiques et les décisions à tous les niveaux, de revoir les subventions et d'autres éléments des systèmes économiques et financiers, et d'encourager l'innovation dans les technologies et les modèles commerciaux durables. Les investissements privés massifs dans la mobilité électrique et les carburants de substitution montrent comment des industries entières reconnaissent les avantages potentiels d'une évolution rapide.

Les auteurs insistent sur le fait qu'il est essentiel de mettre fin au déclin environnemental sous toutes ses formes afin de faire progresser la majorité des objectifs de développement durable, en particulier la réduction de la pauvreté, la sécurité alimentaire et hydrique et la santé pour tous. Un exemple est la façon dont la pratique de l'agriculture et de la pêche de manière durable, associée à des changements de régime alimentaire et à une réduction du gaspillage alimentaire, peut contribuer à mettre fin à la faim et à la pauvreté dans le monde et à améliorer la nutrition et la santé tout en épargnant davantage de terres et d'océans pour la nature.

Edem Dadzie

Présidentielle au Niger

Comme au premier tour, madame Tsègan conduit la mission de l'OIF

Les Nigériens étaient aux urnes dimanche dernier pour choisir un nouveau président de la République. Et comme au premier tour, la présidente de l'Assemblée nationale togolaise, Yawa Djigbodi Tsègan a conduit la mission de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF). La cheffe de la représentation nationale et son équipe ont eu une rencontre avec le président sortant de la République du Niger, son excellence monsieur Mahamadou Issoufou.

« Comme lors du premier tour, la secrétaire générale de la Francophonie, son excellence madame Louise Mushikiwabo m'a chargée de conduire la Mission d'information et de contacts (Mic) de l'Organisation internationale de la francophonie à l'occasion du deuxième tour du scrutin présidentiel au Niger », nous informe Yawa Djigbodi Tsègan. Le Togo est donc encore à l'honneur. C'est surtout le genre qui de nouveau valorisé.

« La Mic, compte tenu de la spécificité de son mandat, a observé le déroulement du scrutin dans plusieurs

communes de la ville de Nyamey et recueilli des informations auprès des organisations de la société civile impliquées dans l'observation électorale nationale», ajoute madame Tsègan. En attendant les résultats du scrutin et la présentation du rapport final de la mission, les appréciations de l'équipe sont plutôt bonnes.

« L'impression globale qui se dégage de l'observation des bureaux de vote couverts par la Mic est satisfaisante », affirme la cheffe de la mission.

La présidente de l'Assemblée nationale togolaise déplore toutefois qu'un attentat



Yawa Djigbodi Tsègan

soit venu bouleverser un peu l'atmosphère qui régnait depuis le début du processus. « Nous avons appris avec une grande émotion les actes violents qui ont causé la mort de membres de

bureaux de vote dans la région de Tillabéri », écrit l'émissaire togolaise.

« Ces actes sont fermement condamnés par la secrétaire générale de la francophonie et par nous-mêmes », poursuit-

elle. Cela n'a toutefois pas empêché le processus de se poursuivre. D'ailleurs, madame Tsègan et sa suite ont été reçues lundi dernier par le président Mahamadou Issoufou.

Edem Dadzie

MISE AU POINT DU MOUVEMENT PATRIOTES TOGOLAIS À L'ATTENTION DU JOURNAL TOGOMATIN

Dans la parution Numéro 865 du Lundi 22 février 2021, le quotidien TOGOMATIN, à sa page de garde, présentait le Mouvement Patriotes Togolais, mouvement de la société civile, comme parti politique togolais en y affichant son logo (quatrième logo de la gauche vers la droite en lisant à partir du haut), suivi du titre : Landerneau politique togolais : Que cache la course vers la création des partis politiques ?

La découverte sur les réseaux sociaux de cette image qui prête à confusion et qui porte une atteinte grave à la réputation de notre organisation, nécessite une mise au point.

Le Mouvement Patriotes Togolais, en abrégé MPT, est un mouvement de la société civile togolaise légalement enregistré auprès du ministère de l'administration territoriale et des collectivités locales sous le numéro 801/Qt N° 0898625 du 10/10/17 NAQ et est membre du Front Citoyen Togo Debout (FCTD), grand regroupement connu des Organisations de la Société Civile (OSC) sur le plan national et international.

Le Mouvement Patriotes Togolais est connu pour ses actions citoyennes sur l'étendue du territoire national. Nous pouvons citer entre autres actions : l'organisation de plusieurs séances de nettoyage de la plage (activités de salubrité publique); l'organisation des séances de sensibilisation et de distribution de cache-nez dans le cadre de la lutte contre la propagation du coronavirus dans la ville de Lomé et ses environs; l'organisation des formations sur la citoyenneté et le patriotisme etc. La dernière action en date du MPT est la remise de dons composés de dispositifs de lavages de mains, de savons liquides, de cache-nez de fabrication artisanale et de thermostats en fin du mois de janvier 2021 à une quinzaine d'établissements scolaires. L'objectif du mouvement à travers ce geste étant de contribuer à la riposte contre la pandémie en milieu scolaire.

Le MPT s'étonne de ce que votre journal, manquant peut-être d'informations, ou le faisant sciemment dans l'intention d'écorner l'image du mouvement ou de nuire, choisisse d'apposer son logo sur un photomontage pour illustrer un article qui parle de partis politiques.

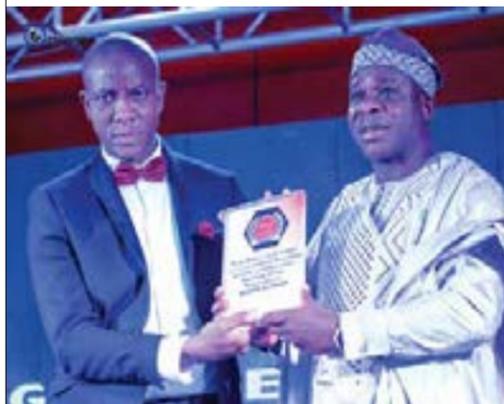
Nous protestons vivement contre cette pratique qui constitue une diffusion de fausses informations en violation notamment des dispositions du Code de la Presse et de la Communication et aussi des règles d'éthique et de déontologie.

Se réservant le droit d'actions légales conformément aux lois en vigueur au Togo, le Mouvement Patriotes Togolais tient à vous informer qu'il n'est ni parti politique ni satellite de quelque parti politique que ce soit, et n'a pas l'intention de le devenir. Le Mouvement Patriotes Togolais reste très attaché à son objectif qui est de contribuer à la construction de la nation à travers des actions citoyennes, ce qui sous-tend d'ailleurs l'engagement de ses membres, citoyens togolais d'ici et de la diaspora pour la bonne cause qui les regroupe.

Fait à Lomé, le 22 Février 2021.

**Le Secrétaire Général,
Kodjogah Aklinkpo**

ÉVÈNEMENT MAJEUR DE PROMOTION DES ENTREPRISES



EN DIRECT SUR LA TVT ET SUR 5 AUTRES CHAINES TV D'AFRIQUE



GALA DES 100 ENTREPRISES LES PLUS DYNAMIQUES DU TOGO

03 AVRIL 2021
HOTEL 2 Février

NOS PARTENAIRES



Infoline : +228 96 39 86 96 / +228 92 62 04 02